



Le théâtre, véhicule d'une vision artistique rock'n'roll

ART Dans l'univers du théâtre valaisan, Christian Cordonier, Julie Bugnard, Isumi Grichting et Théo Serez naviguent avec foi et passion, même si les courants sont parfois contraires. Rencontre au TLH-Sierre.

PAR **XAVIER.DUROUX@LENOUVELLISTE.CH**

Is sont quatre. Indissociables et pourtant différents. Comme les points cardinaux, ils regardent tous dans une direction différente dans un but commun. Ils sont quatre. Comme les membres des Beatles – avec un côté plutôt post-punk – animés par une passion commune. Ils? Christian Cordonier, Julie Bugnard, Isumi Grichting et Théo Serez ont décidé d'assumer leur passion jusqu'au bout, le théâtre, et d'en faire leur profession.

Une formation pointue

Amis depuis toujours, ils se sont croisés, quittés, retrouvés, au fil de leurs expériences, de leur formation et de leurs pérégrinations. «J'ai fait ma formation à l'INSAS à Bruxelles et j'ai eu l'occasion de jouer avec pas mal de compagnies», raconte Christian

Cordonier. «J'ai toujours caressé l'espoir de mener à bien un projet avec Isumi, que je connais depuis de nombreuses années et qui partage ma vision d'un théâtre d'au-

jourd'hui.» De son côté, Isumi Grichting a fait ses classes à la Manufacture de Lausanne, où elle a rencontré Julie Bugnard – qui a, elle aussi, monté sa propre compagnie «I finally found a place to call home» –, une relation de travail qui a débou-

ché, par la suite, sur une relation d'amitié et d'admiration réciproque. Quatrième musquetaire des planches, Théo Serez, formé lui aussi à la Manufacture et plus précisément préposé à la création des lumières et à la régie générale.

Mes cousins de Tchernobyl...

Il n'en fallait pas plus pour que naissent un nouveau projet et la création en juin 2018 à Sion, par Christian et Isumi, d'une compagnie théâtrale portant le nom étrange de «You should meet my cousins from Tchernobyl». «Depuis l'adolescence, je me suis dit que c'était un super nom de groupe de rock mais je n'ai jamais fait de musique. J'aimais bien le concept qu'un nom de compagnie évoque une histoire. C'est assez évocateur»,

ajoute Christian Cordonier. «C'est aussi avoir une familiarité, une tendresse pour une altérité qui peut être un peu flippante. Et c'est aussi pour créer un effet de surprise.» Isumi acquiesce.

Du plaisir mais des difficultés

Leur première création, «...Avec un U-Boot» – dystopie étonnante où Christian et Isumi remplissent une mission en mer aux enjeux sybillins, absurdes et mélancoliques –, en coproduction avec le Petit théâtre de Sion, a rencontré un succès certain, mais les embûches ont été nombreuses avant d'y parvenir. Pour Isumi, titulaire d'un bachelor, le métier de comédien n'est pas vraiment reconnu. «A notre niveau, le côté administratif est extrêmement chronophage. Nous avons tous une formation d'artiste et on se retrouve confrontés à des problèmes «techniques» que l'on ne maîtrise pas, sans aide aucune.» Et Julie d'enfoncer le clou: «C'est déjà compliqué de comprendre comment il faut évo-



luer dans ce milieu administratif et c'est très compliqué de comprendre comment cela fonctionne. Et même lorsque l'on a compris, c'est chaque fois différent, au cas par cas, ce n'est pas logique et l'on se retrouve à faire un métier qui n'est pas le nôtre mais celui d'un patron d'entreprise. Si l'on parle de chômage, de délais, etc. ça en devient parfois kafkaïen.»

Le revers de la médaille

Effectivement, le revers de la médaille existe bel et bien, mais il ne saurait en aucun cas remettre en question le choix de ce quatuor de passionnés qui, lorsqu'il évoque cette profession, a plein d'étoiles qui brillent dans les yeux et une foi indéfectible en l'avenir de leur métier.

Et après...

Bien qu'encore complètement impliqués dans leur pièce actuelle, les joyeux lurons n'en pensent pas moins au futur et préparent une nouvelle production qui s'annonce de nouveau détonante. Intitulée «Monstertruckkiller», cette nouvelle création persiste dans la fantasmagorie véhiculaire explorée dans «...Avec un U-Boot», mais abordera un thème totalement différent, à savoir le mythe américain. «Nous allons poursuivre sur le même thème, celui des transports un peu oubliés et un peu rock'n'roll, avec le «monster truck». La pièce sera jouée en anglais surtitré, mais avec notre anglais à nous», précise Christian Cordonier. «Dans cette création, il y a beaucoup

de références au cinéma et à la pop culture, à la poésie contemporaine, à la musique américaine... On questionne comment cette culture nous influence, comment on la fantasme et l'utilise, mais tout cela dans la fragilité, parce qu'on est Suisses.»



Christian Cordonier, Julie Bugnard, Isumi Crichling et Theo Serec, les quatre éléments de la compagnie théâtrale «You should meet my cousins from Chernobyl».

Le Nouvelliste

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
<https://www.lenouvelliste.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'289
Parution: 6x/semaine



Page: 12
Surface: 100'773 mm²

Ordre: 1077446
N° de thème: 375.038

Référence: 76349329
Coupure Page: 3/3



**J'aime bien les comédiens
qui travaillent en équipe
comme dans le cinéma
de John Cassavetes."**

CHRISTIAN CORDONIER
COMÉDIEN



**On est tous très proches
et on fonctionne
sur le partage
et la générosité."**

JULIE BUGNARD
COMÉDIENNE ET METTEURE EN SCÈNE



**Ce que l'on aime bien, c'est
de créer dans la joie. Notre
credo, c'est une révolution
joyeuse."**

ISUMI GRICHTING
COMÉDIENNE